



32

ÎLES ÉOLIENNES

« Le cratère de Stromboli a la forme d'un vaste entonnoir, au fond et au milieu duquel est une ouverture par laquelle entrerait un homme à peu près, et qui communique avec le foyer intérieur de la montagne ; c'est cette ouverture qui, pareille à la bouche d'un canon, lance une nuée de projectiles qui, en retombant dans le cratère, entraînent avec eux sur sa pente inclinée des pierres, des cendres et de la lave, lesquelles, roulant vers le fond, bouchent cet entonnoir. »

Le capitaine Aréna, Alexandre Dumas

Chaque île de l'archipel des Éoliennes a sa propre personnalité forte et enracinée : chacune se distingue des autres par ses aspects naturels, historiques et paysagers qui permettent aux visiteurs de découvrir à chaque fois un monde nouveau et différent, mais appartenant à un univers unique, soudé par le dénominateur commun de la beauté. Des explosions de Stromboli aux fumerolles de Vulcano, de la vivacité de Lipari à la nature florissante de Salina, du silence magique d'Alicudi à la mondanité de Panarea, jusqu'aux couchers de soleil idylliques de Filicudi, chaque île est à même d'offrir des émotions inoubliables et des souvenirs qui s'impriment à jamais dans la mémoire. La plupart des voyageurs y débarquent attirés par la mer turquoise et les plages pittoresques, mais cet archipel, est un manuel d'archéologie imparable qui englobe toutes les phases de l'évolution humaine du Néolithique à nos jours, ainsi qu'un paradis pour les randonneurs.



PATRIMOINE NATUREL
DOSSIER UNESCO : 908
VILLE D'ATTRIBUTION : CAIRNS, AUSTRALIE
ANNÉE D'ATTRIBUTION : 2000

CRITÈRE : Le relief volcanique du site illustre des phénomènes classiques qu'examinent les volcanologues du monde entier. Les îles, qui font l'objet d'études scientifiques depuis le XVIII^e siècle, ont fourni aux ouvrages de volcanologie et de géologie deux types d'éruption (vulcanienne et strombolienne) et occupent une place de choix dans l'éducation des géologues depuis plus de 200 ans. Le site est, aujourd'hui encore, un terrain extrêmement fertile pour la volcanologie et l'analyse de processus géologiques en cours dans l'évolution du territoire.





« — Comment devient-on poète ?
— Pourquoi ne descends-tu pas
tranquillement jusqu'au bord du rivage,
en regardant autour de toi ? »

Comme le suggère Pablo Neruda dans le film *Le facteur*, il est suffisant de regarder autour de soi pour découvrir la poésie de Salina. Dominée par le profil distinctif du Mont dei Porri et du Mont Fossa delle Felci, deux volcans éteints couverts par une épaisse végétation, cette île silencieuse et luxuriante, avec une mer d'un bleu incroyable qui baigne ses plages caillouteuses, est l'endroit idéal pour ceux qui préfèrent la tranquillité de la nature sauvage et charmante à la vie mondaine et au bruit.

Quand vous débarquez à **1 Santa Maria di Salina**, vous devez vous mettre à la couleur verte : cette île se distingue des six autres de l'archipel par sa nature exubérante, qui recouvre les flancs des anciens volcans et en dessine les contours, et par ses vignobles, d'où naissent des vins superbes qui offrent au palais un parfum d'air marin et de journées de soleil. Avant de vous immerger dans cette nature, prenez votre temps pour découvrir la rue principale du village et les ruelles qui révèlent des coins d'une rare beauté : des maisons blanches décorées des fleurs colorées de la bougainvillea, des terrasses qui effleurent le ciel, des restaurants qui préparent des mets délicieux et des endroits où savourer un apéritif toujours accompagnés par la brise marine. Quittez le centre et

baladez-vous jusqu'à **2 Lingua**, village caractéristique qui restera ancré dans votre cœur. Vous pouvez y admirer le phare qui se reflète dans les eaux des anciens marais salants, à cet endroit et avec la bonne lumière, on peut même voir le reflet de Lipari. Abandonnez la civilisation et dirigez-vous vers **3 Malfa**, où vous trouverez les indications pour **4 Valdichiesa**, un lieu au centre de l'île, d'où partent les sentiers qui conduisent au sommet du **5 Mont Fossa delle Felci** et au **6 Mont dei Porri** : dans les deux cas, il s'agit d'excursions simples, mais qu'il ne faut pas sous-estimer, surtout l'été. Prenez le temps pour admirer les panoramas qui s'offrent à vous à chaque virage : plus vous montez en altitude, plus vous serez émerveillés, jusqu'à arriver sur le bord des anciens

cratères, aujourd'hui couverts de fougères et d'arbres. Une fois revenus au point de départ, deux étapes incontournables vous attendent pour connaître l'âme véritable de cette île : **7 Rinella**, avec sa plage pittoresque aux galets noirs, et **8 Pollara**, avec ses parois de roche aux couleurs irisées qui plongent dans la mer. Ce village, devenu célèbre grâce au film *Le facteur* (primé aux Oscars), avec Massimo Troisi et Philippe Noiret, adossé au cratère effondré d'un ancien volcan est un des lieux les plus poétiques de Salina. Asseyez-vous sur les rochers et attendez le crépuscule, lorsque les roches s'illuminent de couleurs chaudes, et que le soleil se donne en spectacle et se couche derrière les silhouettes d'Alicudi et Filicudi.



LA MAGIE D'ALICUDI

« *Arcudi était surtout le royaume de la bruyère et de sa belle couleur violette. Les câpres, le gènet, les oliviers, les vignobles et les herbes sauvages poussaient de manière spontanée. L'air vif régénèrait le corps et l'esprit. Et partout la mer régnait, capricieuse et agressive, parfois même sévère; et elle était aussi surprenante avec ses couleurs changeantes au grè des vents. J'avais été aspirée par le charme de ce lieu, en grande partie, inhabité.* »

Amuri, Catena Fiorello Galeano

Quelques dizaines de personnes y habitent en permanence, dans des maisons éparpillées reliées par des escaliers, un seul commerce qui vend les produits essentiels, de rares hydroglisseurs qui assurent la liaison avec les autres îles : voici Alicudi, un lieu pour les amants de la nature et de la solitude. Connue dans l'antiquité comme *Erikoussa* pour les plantes d'*Erica* (ou de bruyère) qui couvraient son territoire, cette île a la capacité d'atteindre les profondeurs de l'âme. Le silence qui s'étend de la mer au Filo dell'Arpa, le sommet le plus haut, peut offrir la paix et la sérénité. Ici tout est transporté à dos d'âne, par d'étroits escaliers en pierre, et on trouve les adresses en comptant les marches : au n° 357, suspendue entre le ciel et la mer, il y a la bibliothèque qui recueille 7000 livres (de romans italiens ou étrangers, d'histoire, de voyages et de poésies), un don de Mascia Musy, l'épouse de Franco Scaglia, à Alicudi où l'écrivain aimait se retirer.



« Le reste de l'île est comme l'Enfer face au Paradis : une mer pullulant de fumerolles bouillantes ; des rochers et des récifs, tout de pierres de soufre, d'un jaune cru, éblouissant, qui depuis les parois, tels de colossaux miroirs, renvoie le soleil tout autour, vers la mer, contre la montagne noire et pointue ; et la rive, enfin, non moins dangereuse et impraticable que la mer, percée de foyers sulfureux et fumigeant de vapeurs irrespirables. »

Odeur de soufre, fumerolles, roches aux nuances jaunes, plages noires et mer qui bouillonne : le roman *Horcynus Orca* de Stefano D'Arrigo décrit ainsi Vulcano, une île qui fascine et qui fait peur à la fois, et qui parfois ressemble au plateau d'un film de science-fiction.

Une fois débarqués à **1 Vulcano** vous serez tout de suite frappés par la forte odeur de soufre : il suffira de regarder autour de vous pour apercevoir les stries jaunes qui serpentent entre les roches, et quand vous lèverez le regard vers le **2 Gran Cratere della Fossa**, qui domine le village, vous verrez les fumerolles qui virevoltent dans le ciel. Vous pourrez satisfaire votre curiosité en vous mettant en marche ou bien en organisant l'excursion à l'aube ou au crépuscule quand le soleil se donne en spectacle. Pour rejoindre le cratère, approchez-vous du point de départ du sentier, mais faites attention aux règles : il faut être au

moins à deux et monter uniquement quand le feu au départ est au vert. Le volcan, avec un cratère fumant d'environ 500 m de diamètre et 386 m de haut, est caractérisé par une intense et spectaculaire activité fumerollienne qui cause la fuite de gaz sulfureux et vapeur d'eau à la température de 400°C. Mais ce n'est pas la seule chose exceptionnelle que vous pourrez voir : pas loin du centre du village, les plages vous attendent : la **3 Spiaggia dalle Sabbie Nere**, une longue étendue de sable noir située dans la Crique de Ponente, et, du côté opposé de la langue de terre qui relie l'île à Vulcanello, la

4 Spiaggia delle Acque Calde, qui tire son nom des sources sulfureuses sous-marines qui chauffent l'eau et créent un agréable « effet jacuzzi ». Au centre de l'île, montez sur le sommet du **5 Mont Saraceno**, qui offre une vue magnifique sur l'archipel, pour arriver ensuite à **6 Gelso**, havre de paix niché sur le versant opposé, où vous pouvez vous reposer sur le sable noir de la **Spiaggia dell'Asino** et prendre place sur la terrasse de l'**Auberge da Pina** pour goûter de délicieux plats à base de poisson, face à une vue imprenable sur la mer, le phare abandonné et le quai avec les bateaux des pêcheurs.



LUIGI ET MADELEINE

« Tout juste descendu du bateau, je remarquai une grande abondance d'éclats d'obsidienne dans tous les champs côtoyant le chemin qui du quai monte entre les habitations éparpillées [...]. Sur les larges plaines qui s'étendent en amont du chemin jusqu'au pied de la pente raide rocheuse de la colline Natoli, les champs, récemment moissonnés, étaient noirs d'éclats d'obsidienne. »

Meligunis Lipára, III, Luigi Bernabò Brea

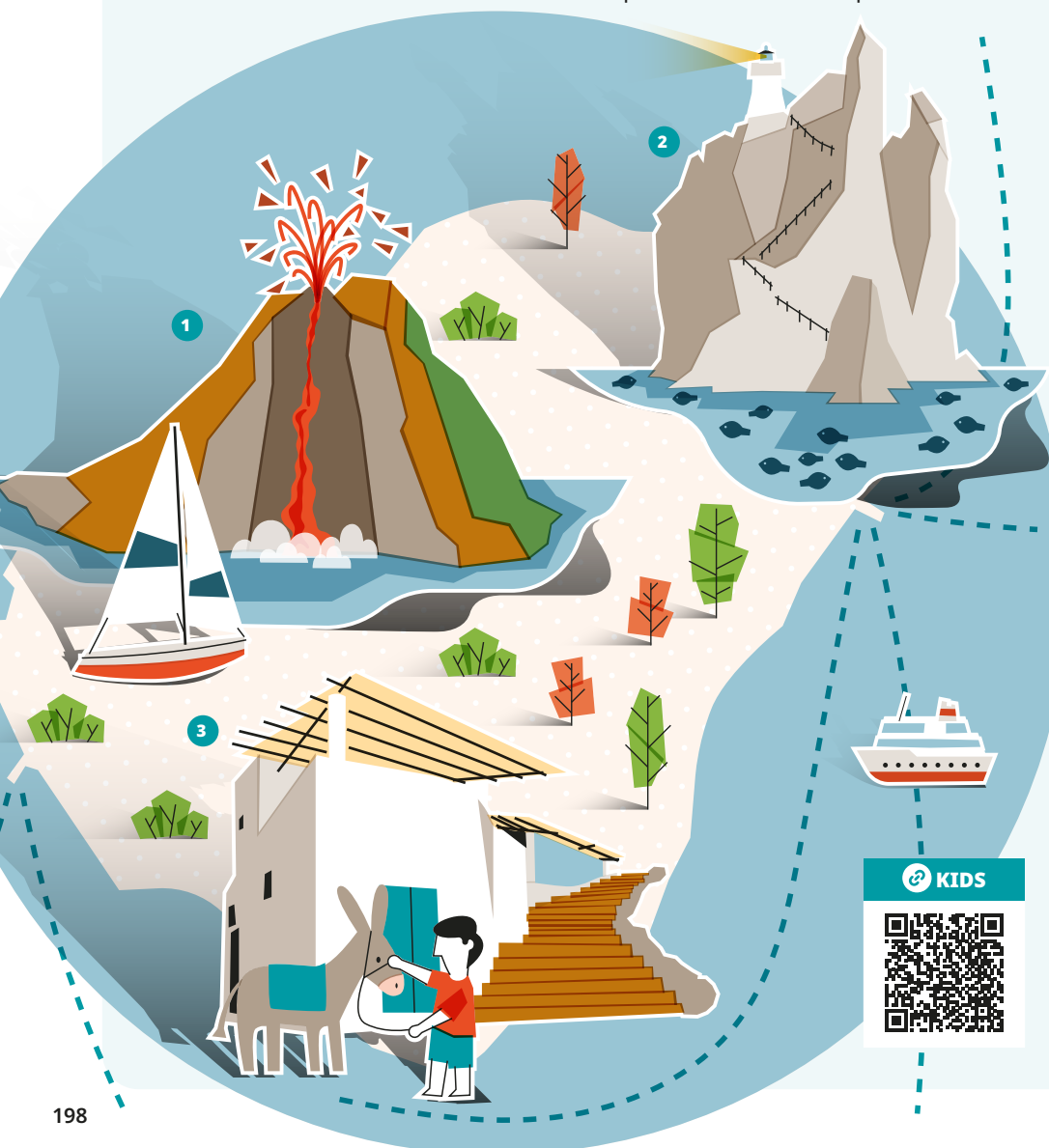
En 1948, quand Luigi Bernabò Brea débarque sur les Îles Éoliennes, il est fonctionnaire de la Surintendance de la Sicile Orientale et il a consacré les années précédentes à la récupération du patrimoine archéologique après le conflit mondial. Pendant sa carrière, Bernabò Brea a suivi beaucoup de fouilles en Grèce et en Sicile, mais, quand en 1973 le moment de la retraite est arrivé, il choisit de s'établir sur les îles Éoliennes. Avec l'archéologue Madeleine Cavalier, il commence une fouille sur le relief du Château de Lipari, où il identifie une stratigraphie séquentielle qui raconte l'histoire du Néolithique moyen à l'âge moderne ; un sédiment historique confirmée par les explorations sur les autres îles. Les matériaux de ses études sont exposés dans le Musée Archéologique de Lipari qui porte son nom. Les comptes-rendus des fouilles sont publiés dans les 12 volumes de *Meligunis Lipára*.



« QUAND JE LUI DEMANDAI DE PARTIR ET LE PRIAI DE ME METTRE EN ROUTE, IL NE REFUSA POINT ET PRÉPARA MON RETOUR. ÉOLE ME DONNA UNE OUTRE FAITE DU CUIR D'UN BOEUF DE NEUF ANS, QU'IL AVAIT ÉCORCHÉ ; IL Y AVAIT ENCHAÎNÉ LES TOURS DES VENTS MUGISSANTS ; CAR LE FILS DE CRONOS LUI EN A CONFIÉ LA GARDE ET LUI PERMET D'APaiser OU D'EXCITER CELUI QU'IL VEUT. DANS LA CALE DE MA NEF IL ATTACHA

LE SAC AVEC UN BRILLANT CÂBLE D'ARGENT, AFIN QU'AUCUN VENT CONTRAIRE NE PUT SOUFFLER, SI PEU QUE CE FÛT. EN MA FAVEUR, IL ENVOYA LE SOUFFLE DE ZÉPHYR, POUR PORTER NOS NEFS ET NOUS-MÊMES. »

Dans ces vers de l'*Odyssée* (X, 1-25), Ulysse et ses compagnons font halte à Éolie, invités par Éole, dieu du vent. Éole donne une outre au héros grec dans laquelle sont fermés les vents mugissants. Éole libère le paisible Zéphyr, pour qu'il conduise le vaisseau vers la patrie. Mais rien ne se passe comme



prévu et Ulysse doit errer longtemps avant de revoir Ithaque. Les mythiques Îles Éoliennes sont un paradis, pas vraiment pour les enfants en bas âge, mais sûrement pour les jeunes qui aiment l'aventure. Choisissez Stromboli. Aventurez-vous dans les ruelles qui du port grimpent vers le centre du village : vous trouverez un magnifique belvédère. Ensuite, réservez une randonnée guidée jusqu'au point d'observation de la

1 **Sciara del Fuoco** et attendez l'heure du départ en savourant un granité avec chantilly. L'ascension n'est pas trop difficile et l'arrivée est prévue à la terrasse panoramique à l'heure du crépuscule ; ici on attend la tombée de la nuit pour observer au mieux les « éruptions stromboliennes », qui colorent le ciel d'incroyables feux d'artifice : des coulées pyroclastiques, du magma et des matières incandescentes s'échappent des trois cratères. S'en suivent des explosions avec des jets faits de roches ardentes, de lave et de débris et qui peuvent atteindre jusqu'à 150 m de haut. Suivant l'activité du volcan, l'altitude du point d'arrivée de la randonnée peut varier. La terrasse est le point le plus proche du cratère qu'il est possible d'atteindre, parce qu'en ce moment le sentier qui monte au sommet est interdit : en juillet 2019, une explosion (plus puissante que d'habitude) a secoué l'archipel, causant l'interruption des randonnées. Le volcan n'est pas la seule attraction sur l'île : vous pouvez organiser un tour à bateau et faire un saut à 2 **Strombolicchio**, un îlot surmonté d'un phare, entouré par des fonds marins merveilleux, ou à 3 **Ginostra**, un village minuscule perché sur les pentes du volcan accessible uniquement par la mer, et qui compte moins de 30 habitants. Dépourvu d'éclairage public, c'est un lieu intemporel, où se laisser guider par les rythmes du soleil et les grognements du volcan, s'adonner à la contemplation et à de longues baignades dans la mer cristalline.



LES ÎLES ÉOLIENNES dans la littérature

Lectures conseillées pour mieux connaître les Îles Éoliennes.

- **Le capitaine Aréna**, Alexandre Dumas (1854). Le récit de voyage d'un des plus grands romanciers français, qui vers 1850 a traversé en bateau l'archipel des Îles Éoliennes.
- **Meligunis Lipára**, Luigi Bernabò Brea, Madeleine Cavalier (1960-2003). Comptes-rendus en 12 volumes des fouilles réalisées par les deux archéologues sur les Îles Éoliennes.
- **Horcynus Orca**, Stefano D'Arrigo (1975). L'*Odyssée* d'un jeune sicilien qui, ancien combattant de la deuxième guerre mondiale, affronte un voyage de Naples à Charybde, à travers le Déroit de Messine, pour rentrer en Sicile.
- **La danza delle streghe. Cunti e credenze dell'arcipelago eoliano**, Marilena Maffei Macrina (2008). Un livre qui illustre l'identité des Îles Éoliennes à travers les mystérieuses « majare », les sorcières liées aux nuages et au vent, racontées dans les documents de la tradition orale et redécouvertes grâce à ce long travail de recherche.
- **Il mare di pietra**, Francesco Longo (2009). Pour chacune des sept îles, l'auteur choisit une couleur

et un moyen pour la visiter, et il enrichit le texte avec un grand nombre de suggestions littéraires et cinématographiques concernant les Îles Éoliennes, mais pas seulement, en démontrant que les îles sont la plaque tournante de très longues histoires.

- **Edda Ciano e il comunista**, Marcello Sorgi (2009). Au mois de septembre 1945, la fille bien-aimée du Duce est exilée à Lipari : malade, déprimée, affaiblie par la douleur et la solitude, elle n'aurait pas pu survivre sans l'affection de Leonida Bongiorno, le chef du PCI local, partisan et héritier d'une solide tradition antifasciste. Le roman raconte leur rencontre intime et bouleversante, qui va les lier pour toujours, au-delà des appartenances politiques.
- **A Stromboli**, Lidia Ravera (2010). Roman autobiographique dans lequel l'auteure raconte son rapport avec l'île de Stromboli : à part, inaccessible, point d'abordage et de fuite.
- **Curzio Malaparte alle isole Eolie. Vita al confino, amori e opere**, Giuseppe La Greca (2012). Le livre recueille les ouvrages et les poésies écrites par Malaparte lors de son exil à Lipari, du mois d'octobre 1934 à juin 1935.
- **Amuri**, Catena Fiorello Galeano (2021). Après 25 ans, Isabella revient d'Alicudi pour essayer de se retrouver et sauver son mariage. Sur cette île où tout est ardeur, nature sauvage et silence, entre

excursions en bateau, randonnées sur l'ancien volcan et couchers de soleil touchants, tout prend une tournure inattendue et l'héroïne entreprend un voyage intérieur en découvrant que le vrai amour, même s'il est perdu, peut faire du bien.

- **Una voce dal profondo**, Paolo Rumiz (2023). Le voyage de l'auteur dans les profondeurs de l'Italie, entre cratères, fleuves souterrains, fonds marins et mines, passe aussi par les Îles Éoliennes, pour raconter le monde méditerranéen qui tremble, érupte, souffle et se ramifie en mille galeries souterraines.

Littérature jeunesse :

- **Le isole Eolie viste da una bimba**, Ettore Giulio Resta (2012). Un conte de fée gai et drôle pour découvrir les Îles Éoliennes.
- **Le isole Eolie e il vento bambino**, Marcella Di Benedetto (2015). Un vent espiègle accompagne les jeunes lecteurs à la découverte des merveilles de l'archipel.
- **Il vulcano gatto**, Gaia Marra (2019). Dédié à Stromboli et à ses chats, le livre raconte la naissance du volcan avec tous les changements que cela entraîne, y compris les éruptions, et les espaces dont il a besoin.

